Le futsal, l'"avenir" du football français ? (2/2)

Le Monde.fr | 31.03.2011 à 17h43 • Mis à jour le 31.03.2011 à 18h06 | Par Benjamin Pruniaux

Djorkaeff face à Makelele. Dans quelques années, les grands joueurs français seront passés par le futsal. AFP/BERTRAND GUAY

Depuis quelques années, le futsal s'installe peu à peu dans le paysage du sport français. Spectaculaire et bon enfant, il s'impose chez les jeunes footballeurs. Plus qu'un phénomène de mode, le futsal pour "football en salle") a démontré toute son utilité dans la formation du "foot à 11" comme au Brésil, où les Ronaldinho, Robinho et autres Nenê ont été formés.

Au Brésil, les footballeurs apprentis s'exercent au futsal jusqu'à 14 ans, avant de passer au grand terrain. Ainsi, la technique de la balle au pied s'affine rapidement en raison de la taille du terrain qui fait qu'un enfant touche beaucoup plus souvent le ballon que sur une pelouse. *"Le futsal est un excellent moyen de commencer le football car il inculque tout de suite aux jeunes les bases du jeu"*, explique Patrick Pion, sélectionneur de l'équipe de France des moins de 21 ans et chargé du développement du futsal auprès de la FFF. *"Un joueur de futsal doit jouer vite, ne pas accaparer le ballon et surtout attaquer autant qu'il défend"*, poursuit-il.

TRÈS APPRÉCIÉ DE L'ÉDUCATION NATIONALE

L'Espagne et le Portugal sont les pays européens les plus avancés dans le domaine, alors que le phénomène est arrivé en France il y a une dizaine d'années seulement. Pour Franck Ferrier, entraîneur de l'équipe de France universitaire, plusieurs aspects font que le futsal explose enfin dans l'Hexagone : *"En France, il s'est surtout développé en Ile-de-France et dans le Nord, en raison des conditions météo qui font qu'il est plus pratique de jouer sous un toit. Mais outre cet aspect climatique, ce qui plaît aux gens, c'est le côté très technique, et son caractère anti-violent puisque les tacles sont interdits et que tout acte d'anti-jeu est sanctionné."*

Ce côté anti-violent et ludique intéresse par ailleurs beaucoup l'éducation nationale, qui a introduit le futsal dans les programmes de primaire et de collège, à tel point que le football de salle est maintenant privilégié par rapport au football dit "normal", jugé moins formateur. *"Les jeunes sont très demandeurs de futsal, un sport également très pratiqué au lycée et dans les universités, aussi bien par les garçons que par les filles"*, poursuit Patrick Pion. Mais cette percée du futsal ne se fait pas seulement au niveau scolaire. La FFF commence sérieusement à s'intéresser au petit frère du football et à entrevoir les possibilités que cette pratique pourrait offrir.

IMPOSER LE FUTSAL AUX CLUBS FORMATEURS

A la Fédération, la tendance est de repenser dès la base les modèles de formation des joueurs professionnels. Pour Franck Ferrier, tout est parti d'un constat : *"En France, on s'est aperçu que les clubs s'étaient trop attachés à former des athlètes pour les transformer en footballeurs privilégiant ainsi le physique sur la technique, contrairement à ce que fait le Brésil ou l'Espagne. En se privant de joueurs très techniques qui n'avaient pas un gabarit assez imposant, on a mis à la trappe d'excellents jeunes. En France, Messi ne serait peut-être pas devenu professionnel."* Ainsi, le futsal serait-il en passe de devenir, comme au Brésil, un point de passage pour nos futurs champions ?

La FFF, par la voix de son directeur technique national (DTN), François Blaquart, cherche à rendre

obligatoire pour les clubs formateurs des séances de futsal pour leurs apprentis, et ainsi se calquer un peu plus sur les modèles espagnol et brésilien. Il ne s'agit pas ici de remettre en question la réputée formation à la française, mais de l'améliorer. *"La DTN souhaite imposer des créneaux futsal à base d'entraînements et de matches jusqu'aux 'moins de 15 ans' pour leur apporter des qualités techniques et tactiques supplémentaires"*, explique l'entraîneur des moins de 21 ans français.

LE JEU DE L'ESPAGNE EST D'INSPIRATION "FUTSAL"

Les très bons résultats de l'équipe d'Espagne dernièrement (championne du monde et d'Europe en titre en football à 11) et le jeu de passes du FC Barcelone complètent cette réflexion autour des spécificités du futsal que l'on pourrait adapter au football : *"On a remarqué, après avoir décortiqué les images à la vidéo, que certains buts de l'Espagne pendant la Coupe du monde en Afrique du Sud étaient clairement d'inspiration futsal de par le jeu de passes rapides, les mouvements et les centres en retrait notamment"*, analyse Franck Ferrier, qui participe aux réflexions autour du futsal à la FFF.

"Je suis d'accord, les quatre milieus-de-terrain du Barça ou de l'équipe d'Espagne, par leurs déplacements, rappellent les quatre joueurs de champ d'une équipe de futsal", renchérit Patrick Pion.

Enfin, la DTN souhaite rapidement que les clubs professionnels, comme ils l'ont fait pour le football féminin, ouvrent des sections futsal. Avec les moyens et le savoir-faire des clubs de l'élite, le football de salle français entrerait alors dans une nouvelle ère, beaucoup plus structurée, flirtant même avec le professionnalisme. Le futsal se développerait grâce au football professionnel pendant que ce dernier bénéficierait dans le même temps des apports d'une formation des joueurs passés par la salle. Cela correspond tout à fait à la nouvelle philosophie du football français que prônent la FFF et Laurent Blanc, le sélectionneur des Bleus, à savoir un jeu tourné vers l'attaque et les mouvements sans ballon.

Benjamin Pruniaux